

Ville de Strasbourg

Les Assises de la Culture

Samedi 6 octobre 2009

ATELIER 4

« S'ouvrir au(x) monde(s) »

Groupe de Travail N° 1

« Tradition, modernité
et image de la ville »

Compte-rendu du modérateur, François Rouillay

Exposé : « Comment exprimer le réveil de l'Alsace ? »

Luc Buckenmeyer, en tant que témoin, introduit l'échange à partir de l'expérience du forum du 7 novembre 2008 organisé par l'Union des Conseils en Communication d'Alsace (UCCA) : Comment exprimer le réveil de l'Alsace ?

Une douzaine d'idées ont été avancées parmi lesquelles :

- ⇐ « **Créer un festival de l'architecture éphémère** »
- ⇐ « **Faire de l'Alsace une Green Valley** »
- ⇐ « **Imaginer un pont monumental sur le Rhin (un opéra ou des résidences d'artistes)** »
- ⇐ « **Organiser un grand campus d'été** »
- ⇐ « **Créer la Villa Beatus Rhenanus** »
- ⇐ « **Créer la route de l'art contemporain** »
- ⇐ « **Organiser les 40 congrès scientifiques** »
- ⇐ « **Devenir la première région polyglotte d'Europe** »

N. B. - Les 40 participants au forum ont accepté de prendre le risque de jouer le jeu de cette recherche créative pour tenter de faire ressortir des idées nouvelles en réponse à la question : « Y a-t-il vraiment un réveil de l'Alsace ? »

Tour de table sur la question de l'image de la ville

Hervé Levy, animateur du groupe de travail, engage les échanges à partir de deux questions : quelle est l'image de Strasbourg, et que faut-il faire pour la dynamiser ? Référence est faite à une enquête Ipsos sur l'image de Strasbourg reposant en grande partie sur une tradition forte et soulevant la question de la prise en compte des attentes des publics. Les participants au groupe de travail N° 1 apportent leurs contributions sous formes de témoignages, de constats, ou de questions qui se posent.

Constats et témoignages	Principales questions qui se posent
<p>⇐ « Quand on défend quelque chose sur le plan artistique, on sent que ce n'est pas reconnu, qu'il n'y a pas d'écoute véritable. »</p> <p>⇐ « Il y a moyen de monter des projets interculturels pour que la Ville de Strasbourg rayonne à travers ses compagnies. »</p> <p>⇐ « L'Opéra pas connu ? Mais il y a un taux de remplissage satisfaisant. »</p> <p>⇐ « L'endormissement est lié aux départs des sièges sociaux des grandes entreprises. C'est ce qui fait qu'on a la sensation d'un endormissement.»</p>	<p>⇐ « Comment les porteurs de projets peuvent-ils être véritablement entendus et reconnus ? »</p> <p>⇐ « Comment exister, comment on évolue ? »</p> <p>⇐ « Qu'est-ce qui fait dire que l'Alsace est endormie ? »</p> <p>⇐ « D'où l'idée : comment s'ouvrir au monde ? »</p>

Constats et témoignages	Principales questions qui se posent
<p>⇐ « La ville grouille d'événements. Il y a beaucoup de choses qui se font. Il y a une diversité et une effervescence. Toutefois, quand on fait deux concerts, on ne dépasse pas les 100 spectateurs. »</p> <p>⇐ « Plutôt que de créer un nouvel opéra sur le Rhin, il vaudrait mieux mettre en avant la richesse des acteurs existants. »</p> <p>⇐ « Avec l'Opéra, c'est toujours plus ou moins les mêmes publics qui sont concernés, on tourne en vase clos, il n'y a pas de renouvellement. »</p> <p>⇐ « Les artistes professionnels sont concurrencés par les manifestations des groupes amateurs. Une commune fera plus appel à une compagnie amateur pas chère plutôt que professionnelle. »</p> <p>⇐ « Cette proximité avec l'Allemagne, on ne s'en sert jamais. Quand on communique à un parisien, on ne dit pas qu'on est juste à côté. »</p>	<p>⇐ « Comment mettre toute cette effervescence en avant ? C'est ce qui nous manque ! »</p> <p>⇐ « Comment faire en sorte que notre travail soit reconnu ? »</p> <p>⇐ « Peut-être faudrait-il définir ce qui serait au centre de la politique culturelle : les œuvres, les artistes, les publics ? Quels publics veut-on atteindre ? »</p> <p>⇐ « Comment obtenir une plus juste distribution des spectacles locaux dans la région ? Comment améliorer les réseaux de diffusion ? »</p> <p>⇐ « Comment faire en sorte de mieux travailler à partir de nos atouts, les qualités existantes ? »</p>

--	--

Tour de table (suite) : l'image de la ville, entre tradition et modernité

Constats et témoignages	Principales questions qui se posent
<p>← « Je suis contente que la cathédrale soit la première chose qui vienne à l'esprit des gens à propos de l'image de la ville. Strasbourg est une ville à l'histoire riche, or, je constate qu'il n'y a pas de recherche officielle sur cette histoire, comme, par exemple, en ce qui concerne la période médiévale. On ne peut pas construire l'Europe en trichant sur l'histoire. Je constate qu'il n'y a pas un seul colloque d'histoire à Strasbourg, qu'il n'y a rien. »</p> <p>← « Ce qui manque à Strasbourg, c'est un projet symbolique qui parle aux émotions. Il faut pour cela que les acteurs se mettent autour de la table. »</p> <p>← « On constate qu'il y a de moins en moins d'historiens généralistes ou de gens de la culture en mesure de travailler avec les acteurs allemands. Cela pose effectivement la question du passif historique. Il faut trouver une spécificité culturelle qui repose sur le patrimoine. »</p> <p>← « Strasbourg est une petite ville, on ne peut pas</p>	<p>← « Comment peut-on travailler sur l'image de cette ville qui a beaucoup d'archives, mais qui n'étudie pas son histoire ? »</p> <p>N.B. Le dernier ouvrage de référence publié date de 1986 !</p> <p>← « Une ville européenne doit être « raccord » avec l'Histoire. Comment Strasbourg peut-elle sortir de cet enfermement qui est réel ? »</p> <p>← « Comment être en capacité de définir un projet qui mobilise et qui raconte une histoire ? »</p> <p>← « Ne pourrait-on pas créer quelque chose de neuf à partir des ressources offertes par notre patrimoine comme l'histoire de l'illustration, les livres du XIX^{ième} siècle, les graveurs de Strasbourg, l'illustration musicale, les musiques de films, entre autres ? »</p>

entrer en compétition avec Bruxelles ou Berlin. »	← « Comment valoriser notre spécificité patrimoniale ? »
--	---

Tour de table (suite) : l'image de la ville, entre tradition et modernité

Constats et témoignages	Principales questions qui se posent
<p>← « Avec l'agence de développement touristique, nous communiquons sur le Bas-Rhin et sur l'Alsace. Un exemple emblématique est le marché de Noël. Il faut mobiliser autour de la fête et de l'émotion, oui, je suis d'accord, avec des actions artistiques innovantes comme des animations à partir de personnages d'ombres et de lumières qui parlent aux gens, par exemple. »</p> <p>← « Strasbourg est à équidistance entre Anvers et Vienne. Les liens entre Strasbourg et Anvers ont porté des fruits. Je suis sensible aux figures qui ont forgé une âme à l'Alsace, aux personnages du Moyen-Âge à aujourd'hui qui ont contribué à créer cette âme de l'Europe. Pour bâtir un socle commun, il faut créer des manifestations communes. »</p> <p>← « Il manque des actions qui permettent d'aller à la rencontre des habitants, notamment avec des prix bas. On a raté un coche avec la friche Laiterie, c'est un hébergement d'associations, il n'y a pas</p>	<p>← « Ce vin chaud, c'est pas possible, comment faire évoluer cette image folklorique ? »</p> <p>← « Ne pourrait-on pas revenir sur l'idée de désenclaver Strasbourg, également du point de vue culturel ? »</p> <p>← « Une image, oui, mais pour quel projet ? Quel est le projet commun ? »</p>

de projet commun. »

Seconde partie : les pistes pour dynamiser l'image de la ville

Les axes de dynamisation de l'image de la ville

La seconde partie de l'échange a visé à identifier des pistes de progrès pour dynamiser l'image de la ville.

← « En 1997, avec la manifestation contre Le Pen, Strasbourg a bénéficié d'une image dans le monde entier grâce à un élan reposant sur le « faire ensemble ». Il y avait là une énergie incroyable. »

← « Comment exprimer le réveil de l'Alsace et de Strasbourg ? On s'endort ? Mais il se passe plein de choses à Strasbourg. Aux élections, j'ai donné ma voix à Roland Ries, j'ai envie qu'il donne le cap. Il s'agit-là d'un appel au politique. »

← « On est dans quelque chose qui se construit à partir d'une forme de démocratie locale. Moi aussi j'ai voté Roland Ries, mais je trouve qu'on parle peu des strasbourgeois. Doit-on supporter l'idée que le politique devienne l'objet de son projet démocratique ? Aujourd'hui, les seules structures alsaciennes qui communiquent et se font entendre, c'est le CIVA (Conseil Interprofessionnel des Vins d'Alsace) et l'Opéra du Rhin.»

← « Il faudrait inviter les hommes politiques à communiquer sur les activités des artistes. Peut-être faudrait-il envisager un appel d'offres à ce sujet ? On ne peut pas comparer les petites structures d'artistes avec le Marché de Noël. »

⇐ « Il manque une ligne claire de communication à Strasbourg. Allez dans une ville comme Toulouse qui n'a pas le dixième de ce qu'on a et vous verrez. Valorisons l'existant et donnons-lui du sens. »

Conclusion

Image de la ville : les pistes de progrès

L'animateur du Groupe de Travail, Hervé Levy, a présenté en guise de conclusion à la réunion plénière, 7 pistes de progrès qui ont pu se dégager de l'échange sur l'image de la ville.

⇐ **1. À Strasbourg, les acteurs de la culture expriment le sentiment de ne pas être reconnus. Un premier travail pourrait commencer par une écoute et une prise en compte de ces acteurs.**

⇐ **2. On constate qu'il y a à Strasbourg une effervescence, une grande diversité de projets, « ça grouille de partout ». Une seconde piste consisterait à valoriser ce savoir faire inédit.**

⇐ **3. Les participants ont exprimé une impression de tourner en rond, de s'endormir dans un débat entre tradition et modernité. Une piste de réflexion consisterait par commencer à mieux travailler à partir de nos atouts et qualités nos existantes. Et de préciser vers qui aller, pour quels publics.**

⇐ **4. On ne peut pas construire l'Europe en trichant sur l'Histoire. Nous avons besoin d'une meilleure connaissance de notre passé pour bâtir l'avenir. Il y a un manque de chercheurs en ce domaine.**

⇐ **5. Si on veut une image dynamique forte, il faudra proposer un projet symbolique fort qui mobilise, crée du sens et suscite une émotion.**

⇐ 6. Une question pose le rôle du politique qui impulse et donne du sens à l'action collective. Le choix du thème fédérateur ne revient-il pas au politique, le maire, Roland Ries ?

⇐ 7. Il ne manque pas grand-chose pour que Strasbourg se projette et s'ouvre au monde. On attend un signal fort du politique en ce sens. Cela pourrait reposer sur quelques principes clés : on ne fait pas POUR, mais AVEC, on doit dépasser les dualités comme tradition contre modernité, et on doit bâtir un projet qui repose sur les valeurs strasbourgeoises.